

Jean Cathelin

JEAN CATHELIN nous a quittés ce samedi 6 août 2005. Il fut une figure de la Butte où il avait de nombreux amis parmi les artistes et le monde littéraire. Neveu d'Hervé Bazin, il avait obtenu le *prix Sainte-Beuve*, en 1959, pour son essai sur son ami Marcel Lymé, qu'il retrouvait régulièrement rue Caulaincourt, au *Rêve*, avec Jean-Paul Esparbès ou le sculpteur sur bois de la rue Saint-Vincent, M. Catti, père de Micheline, artiste peintre elle aussi, compagne de Ghérasim Lucas, un des derniers poètes surréalistes ; le clown Piccolini, qui anima pendant tant d'années les fêtes des vendanges de la Butte...

Il a été un familier de ces extraordinaires et si savantes et conviviales épiceries, buvettes, plats du jour, tenues par M^{mes} Reine et Venet, rue Gabrielle ou rue Lepic, où toute une bande montmartroise se retrouvait et échangeait des palabres animées, à la Pagnol, bien hautes en couleurs et souvent si pittoresques. Il était l'auteur de nombreux catalogues et monographies d'artistes peintres ou sculpteurs et son ouvrage sur Jean Arp, en 1959, eut un beau succès. Sans parler de ses essais comme le *Gaspillage de la Liberté*, en collaboration avec A. Kaufman.

Il était parmi la clique qui fréquentait Attilio, dont Gen Paul. Auteur de nombreux livres dont le *Guide de la brocante* ou celui de Montmartre (Horay éditeur), *Aime comme Montmartre*, avec une préface d'A. Lanoux. Journaliste, critique d'art, traducteur, il fut le collaborateur de nombreux journaux que l'on peut tous citer ici.

Membre d'une famille de bourgeois lyonnais, ses parents psychiatres exercèrent à Paris où il fut élève et fut élève à Massillon et au lycée



Jean Cathelin.

Charlemagne. Passionné aussi par la politique, ses rouages n'avaient pas de secrets pour lui. Très jeune, dans le cercle même des familiers de ses parents, il fréquenta le monde des arts, car son père, le docteur Malespine, était le fondateur de la revue dadaïste *Manomètres* Sonia Delaunay étant sa marraine.

Depuis quelques années, il avait fondé une sympathique revue, *l'Iris Espace*, qui se voulait chroniqueuse des Arts et des Lettres, domaines qui le captivaient, en y ouvrant largement ses colonnes à des personnalités intéressantes comme Charles Hernu, Pierre de Boisdeffre (avec qui il avait été élève au lycée Charlemagne et qui adorait rappeler à Jean son caractère facétieux qui enthousiasmait tant ces camarades de classe), et qui avaient, tous les deux, écrits de réguliers papiers pour son bulletin.

Il avait aussi réalisé des ouvrages à tirages limités, illustrés par des amis artistes comme Andréou, Collamarini ou Haefely (*Picturesques*, *Terre de cœur*, *Métonymies logicielles*, *Objets inanimés vivants pour une nature*). Le *Théâtre du*

Tertre avait, en 1973, programmé une de ses pièces de théâtre, *Un caprice de M. Dumas*, qui fut bien remarquée.

Il conserva toute sa vie une nostalgie du Canada où il avait séjourné avec son épouse Gabrielle Gray, décédée elle aussi en 1977 d'un cancer douloureux et éprouvant, qu'il venait à son tour de vivre depuis quelques temps. Jean a été extraordinaire de courage dans cette adversité et cette épreuve et qui, dans cette noblesse qui le caractérisait, refusait de se soumettre et ou, jusqu'au bout, il assumait la rédaction de son journal, dont le dernier numéro paru une quinzaine avant son décès, et alors que, déjà, il était réattelé à l'élaboration des pages nouvelles pour le numéro suivant, qu'il n'aura pu terminer alors qu'il rêvait de faire une grande fête pour le centième, qui ne verra pas le jour – à moins qu'un autre prenne son relais et poursuive son œuvre ?

Nos condoléances émues aux membres de sa famille, à ses deux sœurs, à sa dernière compagne et à ses enfants qui lui ont manifestés tant d'attention et de soutien, ces derniers mois. Ses amis envisagent de publier une petite monographie, à petits tirages numérotés, de textes sur lui, écrits ou illustrés par eux. Si cela vous chante, manifestez-vous, participez et, si vous en désirez un exemplaire aussi, écrivez à l'adresse suivante :

« *Les Amis de Jean Cathelin* »

6, rue du Cayre
11290 Montréal-de-l'Aude - France
Tél. : 06 72 19 10 98

Signé : « *PELOTE DE LAINE* »
pour ceux qui se souviennent !



Expo-hommage à Natacha

Il y aura bientôt un an, le 26 décembre 2004, que Natacha Zana, jeune journaliste française, nous aura quittés, emportée par le tsunami qui a frappé et endeuillé des milliers de familles dans le monde. Jamais, sur cette planète, une telle catastrophe n'avait suscité autant d'émotion.

J'ai connu Natacha par mon activité de photographe, et les contacts professionnels qui me liaient à sa mère, professeur de danse, écrivain, et à son père, journaliste à *Paris-Match*. Natacha revenait toujours d'un voyage et préparait le prochain, avec l'état d'esprit d'une personne préoccupée par des questions d'ordre humanitaire, écologique.

La culture asiatique ne semblait pas avoir de secret pour elle, mais c'était la plongée sous-marine et

la communication privilégiée qu'elle avait établie avec les dauphins (qu'elle savait menacés),

qui l'ont incitée à créer des associations comme SOS Dauphins, en Australie, ou Cétacés Association, suivi de conférences et débats sur le sujet.

Le combat mené par Natacha pour sauver les espèces menacées ainsi que son engagement auprès des enfants en difficulté continuent grâce à NAT Association, créée par ses parents et ses amis, qui espèrent vous avoir parmi leurs adhérents.

Jacques HABAS

Nadia BELHADJ-KIRBY et Bernard AZZOPARDI
SCULPTEUR PEINTRE

rendent hommage à Natacha
Vernissage le mercredi 7 décembre 2005

EXPOSITION
du 8 décembre 2005 au 8 janvier 2006
Peintures, collages et sculptures

Ô Beau b'Art
41, rue Caulaincourt - 75018 Paris
01 42 62 98 26 - 01 42 54 54 79

VENTE DES ŒUVRES AU PROFIT DE NAT ASSOCIATION

NAT Association
29, rue Paul-Fort - 75014 Paris
Tél. : 01.42.62.98.26
E-mail : contact@nat-asso.org

Ô Beau b'Art
41, rue Caulaincourt - 75018 Paris